

# Promouvoir la compétitivité des PME en Afrique francophone

COVID-19: Renforcer la résilience des entreprises



En collaboration avec:

# La crise du COVID-19 menace le tissu économique africain

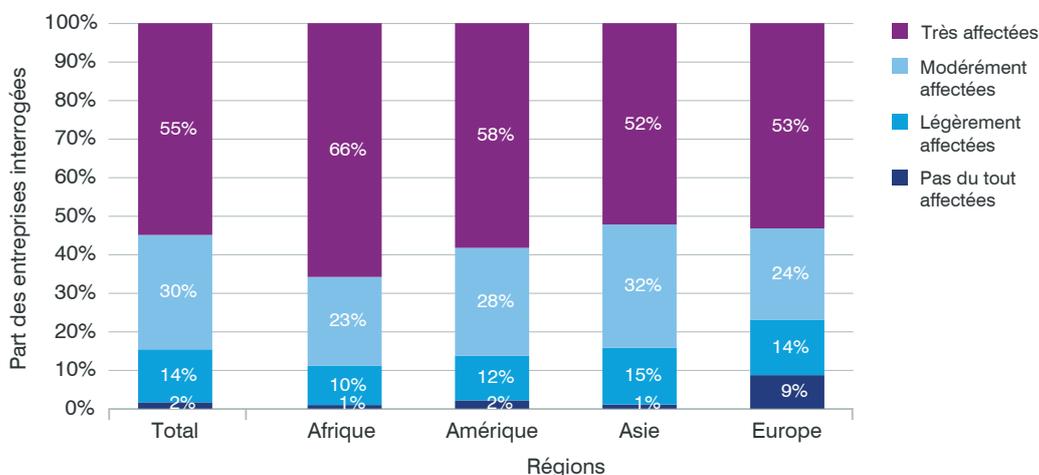
L'Afrique n'a pas été épargnée par la pandémie de COVID-19 : à la mi-mai 2020, les 54 pays du continent avaient tous signalé des cas. Quant à l'impact économique, il s'est fait ressentir bien avant les premiers cas. La demande des produits de base avait alors baissé, le tourisme et le transport aérien effondrés et les monnaies locales dépréciées. Les scénarios les plus optimistes tablent sur une croissance de 1,1 à 2,6% pour 2020<sup>1</sup>.

## Les entreprises africaines et en particulier les PME sont sévèrement impactées

Alors que les discussions pour atténuer les répercussions économiques de la pandémie de COVID-19 se focalisent le plus souvent sur la macroéconomie, le ralentissement induit affecte d'abord et avant tout l'économie réelle, composée des entreprises et de leurs salariés. Les petites entreprises, dont le rôle est crucial pour l'économie africaine, sont plus susceptibles

de souffrir que les plus grandes. Avec des ressources limitées pour s'adapter à un contexte en mutation rapide, elles sont de fait plus vulnérables. Les petites et moyennes entreprises (PME) africaines se caractérisent en outre par une faible productivité, un accès limité aux ressources financières, et un rôle souvent négligeable dans les chaînes d'approvisionnement régionales et mondiales<sup>2</sup>.

La *Perspective de la compétitivité des PME 2020* du Centre du commerce international (ITC) montre que, au niveau mondial, deux tiers des micros et petites entreprises ont été fortement affectées dans leurs activités commerciales, contre environ 40% des grandes entreprises. En Afrique, deux entreprises sur trois sont sévèrement impactées par la pandémie de COVID-19, contre en moyenne 55% des répondants des autres continents, confirmant la fragilité du secteur privé africain<sup>3</sup>.



*Note :* La figure décrit les réponses des entreprises aux questions « Comment vos activités commerciales ont-elles été affectées par la pandémie de coronavirus (COVID-19) ? » et « Dans quel pays votre entreprise est-elle située ? ». Données collectées auprès de 2 198 entreprises dans 121 pays. Le taux de réponse varie selon les pays et les régions. Seules les régions comptant plus de 100 observations ont été incluses dans la figure.

*Source :* Analyse de l'ITC fondée sur l'enquête relative à l'impact global de la pandémie de COVID-19 menée du 21 avril au 2 juin 2020.

1. United Nations Department of Economic and Social Affairs (13 mai 2020). *World Economic Situation and Prospects*.

2. Wamkele Mene (2020). "African growth: A new model for a post-COVID-19 world", in *Perspective de la compétitivité des PME 2020*.

3. Centre du commerce international (2020). "COVID-19: The Great Lockdown and its Impact on Small Business", in *Perspective de la compétitivité des PME 2020*, ITC, Genève.

# Évaluer l'impact du COVID-19

## Le rôle clé des structures intermédiaires / organisations d'appui aux entreprises

Les organisations d'appui aux entreprises leur fournissent des services et représentent leurs intérêts, avec pour objectif d'appuyer leur croissance. Agissant également au nom de nombreuses micros et petites entreprises, elles sont bien placées pour les soutenir en ces temps difficiles. Le manque d'informations peut cependant affaiblir leur capacité à identifier les goulets d'étranglement auxquels les PME sont confrontées. De fait, au début de la crise, certaines organisations peinaient à développer une réponse économique structurée en faveur des PME.

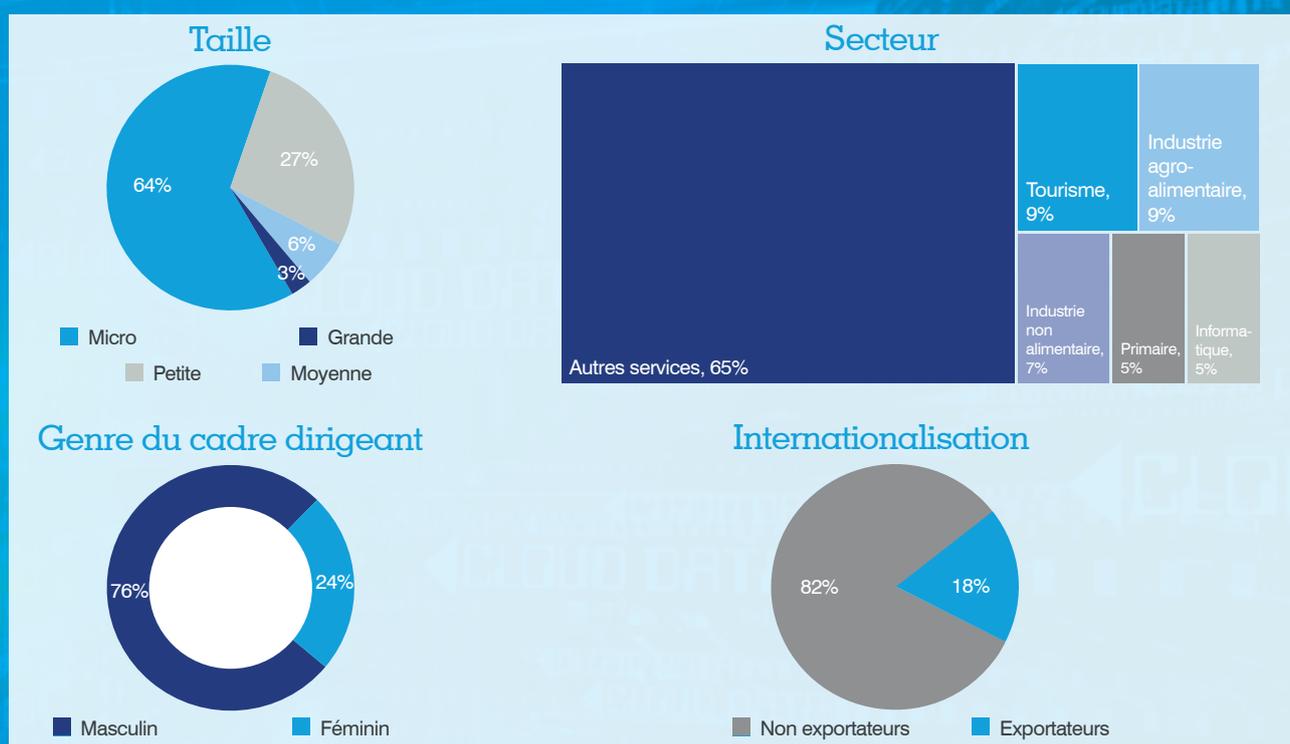
## Un partenariat pour la collecte des données relatives à l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les entreprises en Afrique francophone

Le Centre du commerce international (ITC) et la Conférence permanente des chambres consulaires africaines et francophones (CPCCAF) ont uni leurs forces, dès le début de la crise, pour évaluer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le commerce en Afrique francophone et contribuer à soutenir le réseau des chambres de commerce en Afrique francophone. L'enquête auprès des entreprises, élaborée conjointement par l'ITC et la

CPCCAF, doit permettre (i) d'évaluer comment les entreprises ont été affectées, le cas échéant; (ii) de mesurer la gravité de l'impact; (iii) d'identifier les stratégies adoptées par les entreprises; (iv) d'identifier les mesures gouvernementales pouvant les aider à faire face; (v) et d'évaluer l'accès aux informations sur les avantages gouvernementaux offerts dans ce contexte spécifique.

Grâce à ce partenariat, l'ITC et la CPCCAF ont pu collecter des données sur plus de 3 000 entreprises basées en Afrique francophone: Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Égypte, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Madagascar, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo et Tunisie.

Les deux tiers des répondants sont des micros-entreprises, définies ici comme ayant de 0 à 9 employés, 27% sont des petites entreprises (10 à 49 employés), 6% sont de taille moyenne (50 à 250 employés) et 3% sont de grandes entreprises (plus de 250 employés). Plus des trois quarts des entreprises interrogées sont des prestataires de services, dont 9% actives dans le tourisme. Les autres relèvent de l'industrie (alimentaire ou non, 16%) et du secteur primaire (5%). La majorité des répondants déclarent ne pas exporter et seul un quart des entreprises interrogées sont dirigées par des femmes.



Source: Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.



## Du fait de la crise, un tiers des entreprises est au bord de la faillite

La quasi-totalité (plus de 99%) des entreprises interrogées déclarent être impactées, d'une manière ou d'une autre, par la crise liée au COVID-19. Les répercussions qui s'annoncent laissent craindre une crise économique difficile à juguler dans les mois à venir.

### Baisse des ventes pour trois quarts des entreprises

La crise aura eu de multiples effets sur les entreprises interrogées, certains plus importants que d'autres. Un quart des répondants a vu son chiffre d'affaires baisser. La croissance économique africaine semble bien subir de plein fouet la crise sanitaire liée au coronavirus. Les scénarios les plus optimistes prévoient une baisse de croissance de moitié par rapport aux prévisions initiales, quand d'autres annoncent une récession pouvant avoisiner 2,6%<sup>4</sup>, du jamais vu en 25 ans<sup>5</sup>!

À ces contre-performances économiques majeures s'ajoutent des ruptures d'approvisionnement auxquelles la moitié des répondants sont confrontés, ainsi que des difficultés de trésorerie pour également la moitié d'entre eux. S'ensuivent des difficultés à exporter et des baisses des investissements pour un quart des entreprises, pour ne citer que ces problèmes-là.

### Les entreprises prestataires de services ont davantage été affectées

Les services restent au premier rang des secteurs affectés. Huit entreprises prestataires de services sur dix ont enregistré des baisses de leurs ventes, contre environ 70% des entreprises dans les autres secteurs. En raison de sa forte dépendance à la mobilité des agents et leurs interactions, le secteur des services

a vu ses activités périliter à la suite des mesures de protection mises en place pour lutter contre le virus, telles que la fermeture des frontières, un confinement total ou partiel, voire un couvre-feu, et ce, tout en supportant des charges supplémentaires<sup>6</sup>.

Les analyses montrent également que les entreprises les plus petites ont davantage été affaiblies. Huit micros-entreprises sur dix ont enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires, contre 72% pour les grandes entreprises. À l'inverse, certaines grandes entreprises (8%) sont parvenues à enregistrer des hausses de leurs ventes, contre quasiment aucune des micros-entreprises (1%). Lorsque les micros-entreprises sont épargnées, ce sont les petites entreprises qui encaissent le choc le plus sévèrement : trois quarts d'entre elles ont ainsi fait face à des difficultés de trésorerie, contre 47% des grandes entreprises.

### Une entreprise sur trois envisage une cessation d'activité

Bon nombre d'entreprises pourraient succomber à la crise. Un tiers des répondants envisage une cessation d'activité, dont une entreprise sur cinq à courte échéance, dans le mois. Il s'agit majoritairement de PME : une sur trois affirme se trouver aux portes de la faillite, contre 18% de grandes entreprises.

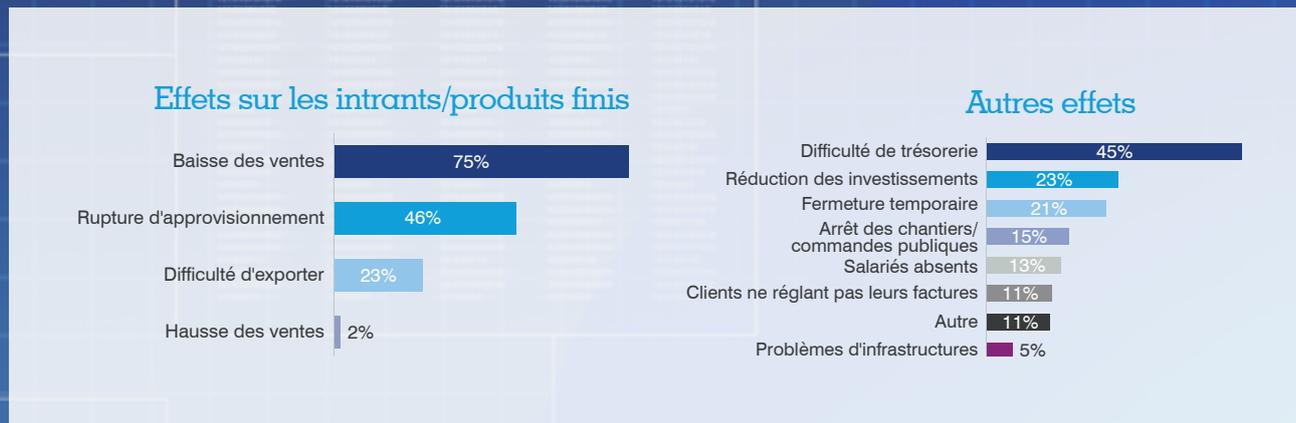
Cette menace pèse plus ou moins fortement sur les entreprises, selon leur secteur. Les répercussions s'annoncent particulièrement désastreuses dans le secteur du tourisme, où presque la moitié des entreprises pourrait mettre la clé sous la porte. À l'inverse, la majorité des entreprises de l'industrie non alimentaire pourraient survivre : seules 11% des entreprises du secteur envisagent une fermeture définitive.

4. UNECA (2020). *Le COVID-19 en Afrique : Sauver des vies et l'économie*.

5. <https://fr.africanews.com/2020/04/09/coronavirus-lafrique-subsaaharienne-pourrait-connaître-sa-première-récession/>

6. UEMOA (2020). *Impact de la pandémie du COVID-19 sur le secteur privé de l'UEMOA*.

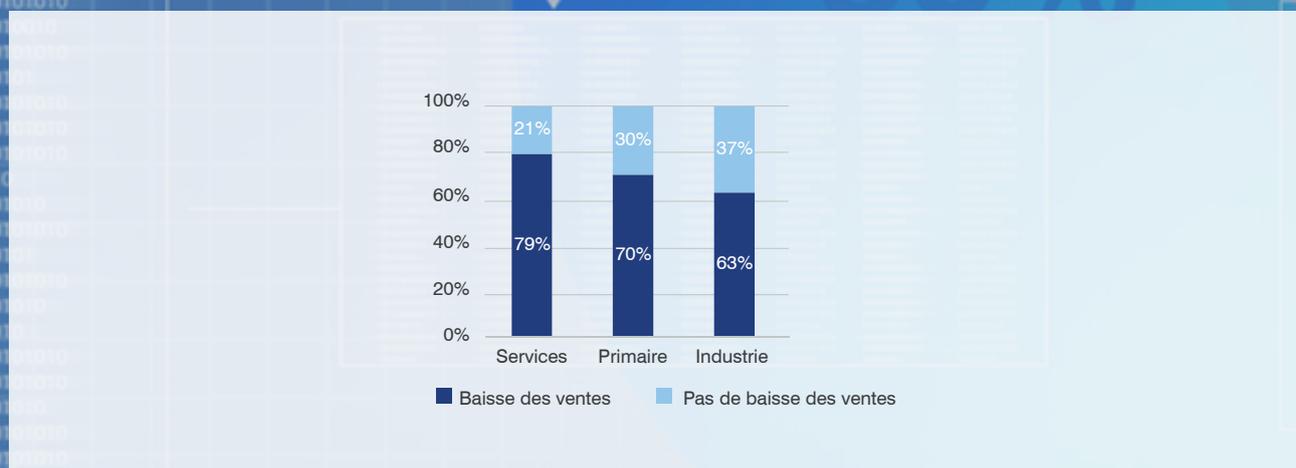
## Baisses des ventes pour trois quarts des entreprises



Note : La figure décrit les réponses des entreprises à la question «Quels sont les principaux effets du COVID-19 sur votre activité?».

Source : Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.

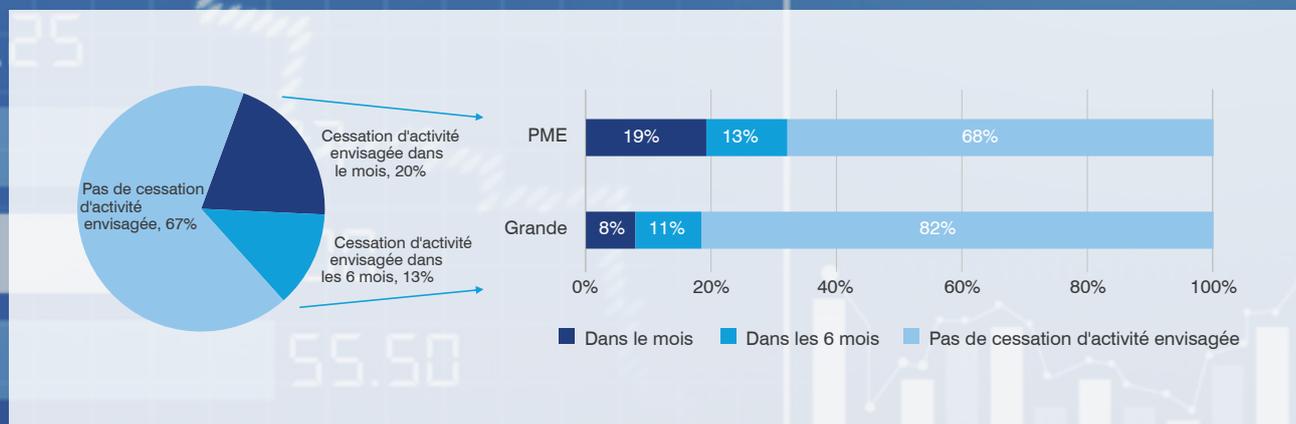
## Les entreprises prestataires de services sont davantage affectées



Note : La figure décrit les réponses des entreprises à la question «Quels sont les principaux effets du COVID-19 sur votre activité?», selon le secteur et l'internationalisation.

Source : Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.

## Une entreprise sur trois envisage une cessation d'activité



Note : La figure décrit les réponses des entreprises à la question «Si vous pensez qu'il y a un risque de cessation d'activité permanente pour votre entreprise, à quelle échéance cette fermeture pourrait-elle se produire?».

Source : Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.



# Les mesures d'adaptation des entreprises

Les entreprises n'ont certainement pas eu le choix, mais elles ont tant bien que mal fait face à la crise. Les diverses stratégies adoptées mettent en évidence leur degré d'agilité et de résilience, et montrent aussi le degré de difficulté pour s'adapter à une crise d'une telle ampleur.

## Une majorité d'entreprises fait preuve de résilience

La majorité des entreprises d'Afrique francophone a fait preuve de résilience<sup>7</sup>. Elles ont opté pour la fermeture temporaire de leurs locaux (50%), la mise au chômage partiel de leurs salariés (46%), le rééchelonnement de leurs prêts bancaires (12%) ou encore le télétravail (9%). Il convient également de noter que de nombreuses entreprises africaines se sont appliquées à atténuer les risques de propagation du virus dès son apparition, en mettant en place des mesures de prévention et de sensibilisation, dont la diffusion des gestes barrières et la mise à disposition de kits de protection contenant masques et gels hydroalcooliques<sup>8</sup>.

## Les PME ont été plus agiles

Certaines entreprises se sont même montrées remarquablement agiles. Elles se sont davantage appliquées à proposer de nouveaux biens et services (17%) et à détacher leurs salariés vers d'autres activités.

Même les plus fragiles, les PME, ont su réagir. Une PME sur quatre a en effet su faire preuve d'agilité, contre 15% de grandes entreprises. Une micro-entreprise sur cinq a songé à proposer de nouveaux produits ou services, contre 11% des grandes entreprises. En outre, la plupart des PME a su préserver son personnel quand une grande entreprise sur dix a licencié des salariés. Il faut aussi noter que, quelle que soit leur taille, toutes les entreprises ont su mettre à profit leurs avantages et faire preuve de résilience. Elles ont toutes, à proportion quasi égale, temporairement fermé leurs locaux. Par ailleurs, les grandes entreprises, probablement mieux connectées à Internet, ont pu recourir au télétravail.

## Pris par secteur, les entreprises de l'industrie non alimentaire sortent du lot

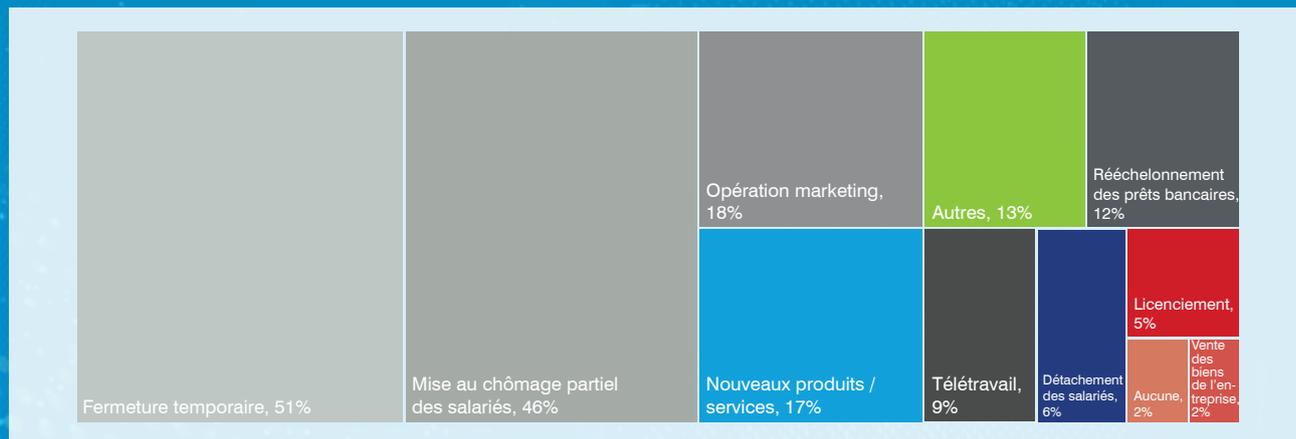
Au niveau des secteurs, c'est l'industrie non alimentaire qui tire le mieux son épingle du jeu : un tiers des entreprises a fait preuve d'agilité. Une entreprise du secteur sur deux a ainsi proposé de nouveaux produits contre 30% ou moins des entreprises des autres secteurs.

Certes, les entreprises du secteur touristique ont été moins agiles, mais elles ont été les plus résilientes (81%). Les mesures de licenciement et de vente des biens de l'entreprise ont été, quant à elles, plus fréquentes dans le secteur primaire.

7. Les stratégies sont classifiées comme agiles lorsqu'elles intègrent le développement de nouveaux produits ou services, ou encore le détachement des salariés. Sont considérées comme résilientes les stratégies qui incluent la fermeture temporaire, la mise au chômage partiel des salariés, le rééchelonnement des prêts bancaires, des opérations de marketing intensifiées ou encore le télétravail. Les entreprises ayant opté pour le licenciement de leurs salariés ou la vente des biens de leurs entreprises ont éprouvé des difficultés d'adaptation.

8. UEMOA (2020). *Impact de la pandémie du COVID-19 sur le secteur privé de l'UEMOA*.

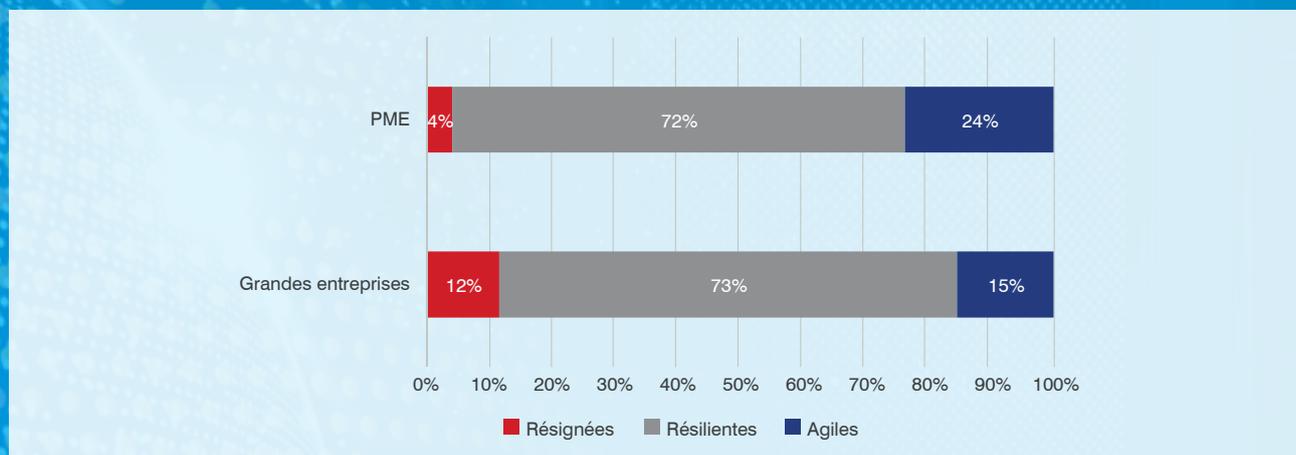
## Une majorité d'entreprises a fait preuve de résilience



**Note :** La figure décrit les réponses des entreprises à la question «Pour faire face à la crise, avez-vous adopté l'une des stratégies suivantes?».

**Source :** Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.

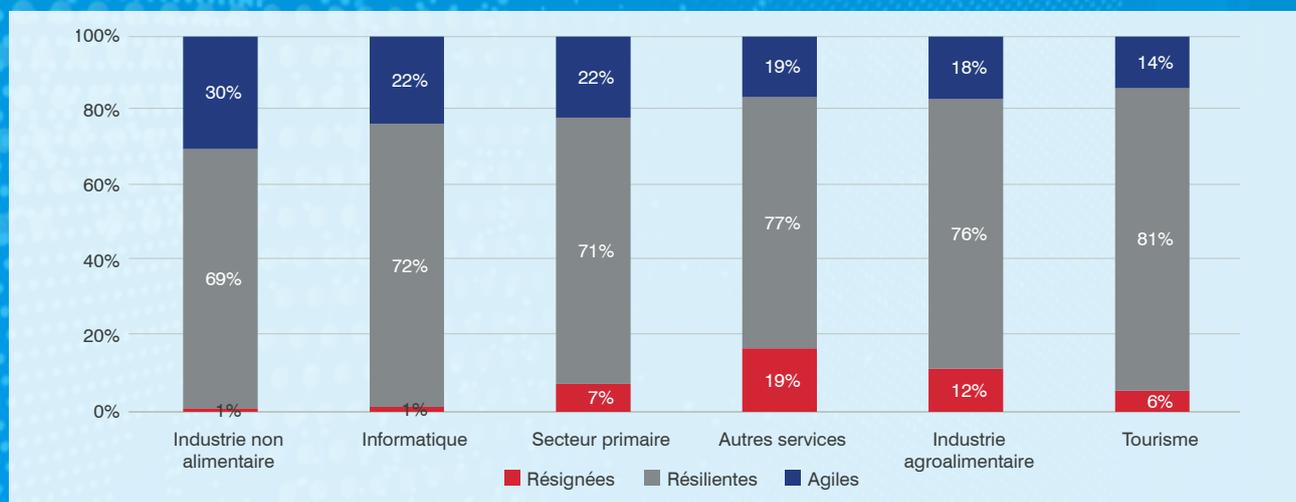
## Les PME ont été plus agiles



**Note :** La figure décrit les réponses des entreprises à la question «Pour faire face à la crise, avez-vous adopté l'une des stratégies suivantes?».

**Source :** Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.

## Pris par secteur, les entreprises de l'industrie non alimentaire sortent du lot



**Note :** La figure décrit les réponses des entreprises à la question «Pour faire face à la crise, avez-vous adopté l'une des stratégies suivantes?».

**Source :** Enquête menée par l'ITC et la CPCCAF du 21 avril au 4 mai 2020 sur les effets de la pandémie de COVID-19 sur les activités des entreprises d'Afrique francophone.



## La demande des entreprises

Le choc économique de la crise liée au COVID-19 est tellement substantiel que peu d'entreprises pourront s'en sortir sans l'aide des pouvoirs publics. La plupart des gouvernements ont mis en place des mesures pour atténuer les répercussions sanitaires et économiques de la pandémie. L'enquête menée par l'ITC et la CPCCAF sur ces impacts a interrogé les entreprises sur les mesures gouvernementales qui pourraient le mieux les aider en ces temps difficiles.

### Une majorité d'entreprises sollicite des aides financières

Quel que soit l'impact subi, les aides financières ressortent comme les principales mesures gouvernementales sollicitées par une majorité d'entreprises (53%). Cela en dit long sur l'urgence financière dans laquelle se trouve la majorité d'entre elles, confirmant ainsi la crise de liquidité qui accompagne la crise sanitaire. Il est attendu que les pouvoirs publics combleront ces insuffisances, d'autant plus que beaucoup d'entreprises africaines déclarent ne pas être satisfaites des mesures gouvernementales prises jusqu'à présent<sup>9</sup>. Les mesures nécessaires pour soutenir l'économie en ces temps de crise

Concernant les grandes entreprises, bien qu'une majorité fasse appel à des aides financières, elles ne semblent pas être pour autant dans une situation d'urgence financière, en comparaison avec les PME. Toutes les principales mesures gouvernementales qu'elles sollicitent s'apparentent à des facilités financières. Dans l'ordre, deux grandes entreprises sur trois souhaitent bénéficier d'aides à l'emploi et d'une pause dans les prélèvements fiscaux, et un tiers fait appel à une réduction des taxes à l'importation, quand un tiers des PME solliciterait plutôt une absence de pénalité en cas de non-paiement des loyers ou des charges locatives.

### Sept entreprises sur dix ont du mal à accéder aux informations sur les aides gouvernementales

L'information et la transparence sont indispensables pour que les entreprises puissent bénéficier des programmes d'aide gouvernementaux. Il est donc inquiétant que, malgré le besoin exprimé, sept répondants sur dix affirment éprouver des difficultés à accéder aux informations sur les avantages et programmes gouvernementaux mis en place pour faire

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

[https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5\\_22830](https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_22830)



云报告  
<https://www.yunbaogao.cn>

云报告  
<https://www.yunbaogao.cn>

云报告  
<https://www.yunbaogao.cn>